

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF- MSILA**

**FACULTÉ : DES LETTRES ET DES  
LANGUES**  
**DÉPARTEMENT : DES LETTRES ET  
LANGUE FRANÇAISE**



**DOMAINE: LETTRES ET LANGUES  
ETRANGERES**  
**FILIÈRE: LANGUE FRANCAISE**  
**OPTION: SCIENCES DU LANGAGE**

**Mémoire Présenté pour l'obtention**

**du diplôme de Master Académique**

**PAR: MEZHOUD Yacine**

**Intitulé**

**La caricature dans la presse algérienne :**

**Approche sémio linguistique**

**La campagne électorale des élections présidentielles 2014 vs  
la campagne électorale anticipée tenue par TEBBOUNE 2024  
en Algérie**

**Soutenu devant le jury composé de :**

<b>Mr HADJ LARROUSSI Belkassem</b>	<b>Université Mohamed Boudiaf-M'sila</b>	<b>Président</b>
<b>GAOUDI Fella</b>	<b>Université Mohamed Boudiaf-M'sila</b>	<b>Rapporteur</b>
<b>AMEUR Azzedine</b>	<b>Université Mohamed Boudiaf-M'sila</b>	<b>Examineur</b>

**ANNEE UNIVERSITAIRE :2023/2024**

# *Remerciements*

*Pour commencer, je tiens à remercier ma directrice de recherche*

*Mme GAUDI Fella, pour sa disponibilité, ses conseils et ses remarques précieuses, tout au long du parcours.*

*Mes remerciements s'adressent également aux membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.*

*Je tiens à remercier ma famille et tout ceux qui ont cru en moi sans jamais se douter de mes capacités et de mes compétences, ainsi, pour leur persévérance et leur soutien moral.*

*Grand merci à vous !*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail, fruit de mes sueurs en l'honneur de ceux qui me sont les chers au monde ma mère et mon père.*

*A vous deux, qui m'avez permis d'être ce que je suis, un fruit mur et incontesté et votre meilleure éducation, affection, amour et compréhension.*

*A vous qui étiez près de moi à chaque pas pour m'aider à affronter la vie, permettez-moi chers parents de vous remercier pleinement de tout ce que vous m'avez donné.*

*A ma femme(Mouna) et mes enfants (Khaled, Khiredine, Acil).*

*A mon frère et mes sœurs (Ismaël, Salima, Fouzia, Soraya, Souad).*

*A mes amis et à tous les étudiants de ma promotion.*

*A tout ceux que j'aime, j'admire et je respecte.*

*A tous les êtres que j'ai connus durant mon cycle d'étude.*

<b>TABLE DE MATIERES .....</b>	<b>PAGES</b>
<b>Introduction générale.....</b>	<b>3</b>
<b>Chapitre 1 : définition des éléments et des concepts.....</b>	<b>6</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>7</b>
<b>1-La communication : processus de construction, interprétation du sens.....</b>	<b>8</b>
<b>2-Sémiologie et sciences du langage.....</b>	<b>9</b>
<b>3-Sémiologie/Sémiotique.....</b>	<b>11</b>
<b>4-Communication et sémiotique de l'image caricaturale.....</b>	<b>13</b>
<b>4-a-Le cadre communicationnel de la caricature.....</b>	<b>13</b>
<b>4-b-Le cadre linguistique.....</b>	<b>14</b>
<b>4-c-Le cadre (inter) culturel de la caricature.....</b>	<b>15</b>
<b>5-Dichotomie conceptuelle.....</b>	<b>15</b>
<b>5-a-Langue/Parole.....</b>	<b>15</b>
<b>5-b-Langue/ Discours.....</b>	<b>16</b>
<b>5-c-Icône/ Indice/ Symbole/ Image.....</b>	<b>17</b>
<b>6-Signe linguistique / Image caricaturale.....</b>	<b>17</b>
<b>7-Conclusion.....</b>	<b>19</b>
<b>Chapitre 2 : L'approche sémio linguistique : fondement et enjeux.....</b>	<b>20</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>21</b>
<b>1-La sémio linguistique vers une définition systématique.....</b>	<b>22</b>
<b>2-Procédés de l'analyse sémio linguistique.....</b>	<b>24</b>
<b>2-1-Sémiolinguistique.....</b>	<b>24</b>
<b>a-Forme.....</b>	<b>24</b>
<b>b- Couleurs.....</b>	<b>25</b>
<b>c- Cadrage.....</b>	<b>25</b>
<b>d- Symbole.....</b>	<b>26</b>
<b>2-2- Linguistique.....</b>	<b>26</b>
<b>a-La composante textuelle.....</b>	<b>27</b>
<b>b- La composante référentielle.....</b>	<b>27</b>
<b>c- Connotation et dénotation.....</b>	<b>28</b>
<b>3-Fonctionnement interne de la caricature et construction du sens.....</b>	<b>29</b>
<b>4-Caricature et mise en discours.....</b>	<b>31</b>
<b>4-a- Schéma discursif de la caricature.....</b>	<b>31</b>

<b>4-b- Etude d'un procédé discursif.....</b>	<b>32</b>
<b>4-c- Caricature et actes de discours.....</b>	<b>32</b>
<b>5-Conclusion.....</b>	<b>34</b>
<b>Chapitre 3 : L'application des procédés sémio linguistiques à la caricature.....</b>	<b>35</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>36</b>
<b>1-Le corpus.....</b>	<b>37</b>
<b>1-a- Présentation.....</b>	<b>37</b>
<b>1-b- La description.....</b>	<b>37</b>
<b>1-c- Cueillette de données.....</b>	<b>37</b>
<b>1-d- Motivation du choix.....</b>	<b>37</b>
<b>2-L'analyse et le commentaire.....</b>	<b>37</b>
<b>3-Synthèse.....</b>	<b>54</b>
<b>4-Conclusion.....</b>	<b>55</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>56</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>57</b>

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Notre travail s'inscrit dans un profil des sciences du langage, et plus particulièrement dans le cadre de la sémiotique de l'image fixe. Nous avons voulu, à travers cet essai de présenter une théorie dite « sémio linguistique », pour voir et exposer ses caractéristiques les plus importantes dans le but de les appliquer aux caricatures tirées de la presse algérienne d'expression française.

Nous avons essayé de faire en premier lieu quelques lectures d'ouvrages et articles ayants trait à la sémiologie et à la sémiotique pour but d'opter finalement pour le thème de l'analyse sémiologique de la caricature.

La caricature, témoin des contrastes de l'histoire contemporaine, nous amène à réfléchir et à tirer les leçons des événements quotidiens, la caricature est une arme de lutte, un outil de combat pour un monde meilleur.

En tant que moyen d'expression, elle reste le produit d'une société et le reflet d'une réalité vécue. Elle tente de refléter les idées, non de son dessinateur mais d'un groupe social, d'un peuple, d'une civilisation. La caricature véhicule les mythes, les stéréotypes et les préjugés. Elle n'instaure pas une idéologie ; elle la divulgue et l'entretien dans l'imaginaire collectif. En effet, la caricature, en tant que forme de communication, rassemblerait de différentes composantes pour former un tout communicatif et culturel. Son histoire est, selon Roland SEARLE « l'histoire de la conscience de la société »<sup>1</sup>.

En dehors de sa fonction distrayante, elle est une arme efficace de dévoilement politique, sociologique et idéologique du vécu quotidien d'une nation donnée.

Historiquement en Algérie, la caricature date bien avant l'indépendance. Mais c'est surtout vers la fin des années quatre –vingt (1980) avec les événements d'octobre 1988 que la caricature a connu un grand essor ou une grande diffusion plus massive à travers la liberté de la presse et l'autorisation de fondement de la presse privée. (La privatisation de la presse).

Disons plutôt qu'elle s'est procurée une place importante en tant que mode d'expression et de critique social. Elle a su porter ses témoignages qui conduisent le

---

<sup>1</sup>SUZY LEVY ; « *Les mots dans la caricature* », in ; communication et langage ; N°102 ; 1994, pp.59-57

lecteur vers une attitude de réflexion à travers un regard d'empreint d'humour : un regard où se mêlent rire et dérision.

La source de ces images ou ces dessins, c'est le journal algérien « Liberté » qui a publié les caricatures durant la période de la campagne électorale, c'est un document authentique puis les dessins sont téléchargés à partir du site [www.liberté.dz](http://www.liberté.dz) .

On peut signaler que les caricatures appartiennent à un caricaturiste qui se nomme Ali Dilem.

Ce travail n'est pas consacré pour citer les fonctions de la caricature, ou de comparer entre les thématiques de la caricature, mais il a pour but de la construction de la signification ; la quête du sens à travers l'image caricaturale.

Donc, les questions qui se posent : quelles seraient les différentes stratégies sémiolinguistiques du caricaturiste dans ses dessins ? Quels sont les liens entre Image, Texte et Message dans la caricature ? Peut-on déduire une construction (élaboration) du sens en faisant une combinaison du dit et du non dit dans le dessin caricatural ?

L'image caricaturale transmettrait un message que les autres moyens de presse n'ont pas pu transmettre.

L'image caricaturale comporte deux aspects, l'un est sémiologique et l'autre c'est linguistique, c'est pour quoi le choix établi est sémiolinguistique.

Ce mémoire est dévisé en trois chapitres. D'abord le premier concerne la délimitation des concepts « sémiologie, langue, discours, caricature, parole » pour les simplifier et aussi de dépasser certaine ambiguïté entre les notions ou les concepts. Ensuite, le deuxième chapitre, dans lequel, nous tenterons de faire une définition systématique du concept sémiolinguistique, et aussi d'élucider les enjeux et les fondements de l'analyse dit sémiolinguistique.

Les procédés de cette analyse sont divisés en deux parties, l'une concernant le dessin ; sémiologique, elle prend en charge de la forme de l'image ses couleurs, son cadrage, ses symboles utilisés, l'autre concernant le texte ou la légende ; linguistique, elle prend en charge la composante textuelle, référentielle, connotation et dénotation.

Ces procédés sémiolinguistiques nous permettent de savoir et d'apprendre la manière de fonctionnement d'une image caricaturale et nous permettent surtout de structurer la signification. Dans le troisième chapitre, nous retrouverons la partie pratique où nous tenterons d'appliquer les procédés de l'analyse sémiolinguistique sur un corpus de 10

images caricaturales relatives à "la campagne électorale" des élections présidentielles 2014 et 2024.

Ces caricatures sont publiées au journal « liberté » à la période de la campagne électorale entre 23 mars 2014 et 13 avril 2014 de défunt Boutef et entre 01 mai 2024 et 20 avril 2024 qui représente la campagne électorale anticipée.

Chaque pas a des objectifs ; les objectifs de ce travail, d'abord ; acquérir une méthodologie de recherche (savoir-faire de la recherche). Ensuite, mettre en exergue des principes, des enjeux de l'analyse sémiolinguistique, puis l'application des apports conceptuels, techniques de sémiologie et de la linguistique à l'image ou au dessin caricatural dans un cadre discursif. Enfin, dégager et mettre à nu le (s) dit (s) et le (s) non dit(s) de la caricature en général et particulièrement en un contexte politique algérien.

Pour terminer, on peut citer quelques obstacles ou quelques difficultés rencontrées durant la recherche. Les difficultés concernant la carence des œuvres et des références sur la sémiologie de l'image caricaturale et même des recherches antérieures consacrées à l'analyse et l'interprétation du dessin caricatural.

Il s'agira d'une petite comparaison entre deux politiques ; l'ancienne et la nouvelle Algérie (Mr TEBBOUNE) par souci de savoir (où va l'Algérie ?

Notre motivation du choix de faire analyser les images caricaturales parce que ce sujet attire l'attention des spécialistes de la langue, puis l'analyse d'un dessin caricatural serait un sujet d'actualité ; on peut comprendre l'actualité et ses coulisses à travers l'analyse d'un dessin.

Enfin, dans un dessin humoristique on peut lire plusieurs textes ou plusieurs interprétations, c'est-à-dire l'aspect d'intertextualité est l'un des caractéristiques principales de la caricature.

*CHAPITRE 01:*  
*DEFINITION*  
*DES ELEMENTS ET*  
*DES CONCEPTS*

## **Introduction**

Dans ce chapitre, nous tenterons de faire la définition des concepts pour les éclaircir et les simplifier et même de dépasser certaines ambiguïtés entre les concepts (dichotomie conceptuelle). Le but en est de faire familiariser le lecteur avec ce type de recherche et de le mettre dans le bain de l'analyse sémio-linguistique de la caricature.

## 1- La communication : processus de construction, interprétation du sens

« La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant »<sup>1</sup>, est un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite (selon le type de l'énoncé). La communication est intersubjective. Sur le plan psycholinguistique, c'est le processus au cours duquel la signification qu'un locuteur associe aux sons et la même que celle que l'auditeur associe à ces mêmes sons.

Les participants à la communication ou acteurs de la communication sont les « processus » ; l'ego ou un sujet parlant qui produit l'énoncé, l'interlocuteur ou allocuteur, enfin ce dont on parle, les êtres ou objets du monde.

La situation de communication est définie par les participants à la communication dont le rôle est déterminé par je (ego), centre de l'énonciation, ainsi que par les dimensions spatio-temporelles de l'énoncé ou contexte situationnel ; relation temporelle entre le moment de l'énonciation et le moment de l'énoncé (les aspects et les temps), relation spatiale entre le sujet et les objets de l'énoncé, présent ou absent, proche ou éloigné, relation sociale entre les participants à la communication ainsi qu'entre eux-mêmes et les objets de l'énoncé ( les types de discours, les facteurs historiques, sociologiques...etc.)

### Le schéma linguistique de ROMAN JAKOBSON<sup>2</sup>

Contexte

Émetteur ————— Message ————— Récepteur

Contact

Code

---

<sup>1</sup> Jean Dubois, Mathée Giacomo-Louis Guespin-Christiane Marcelle-Jean Baptiste.

Jean-Pierre Mével : linguistique et sciences du langage, ed Larousse, Paris 2001, p96.

Dans ce schéma, R. JAKOBSON introduit la notion de contexte ou (réfèrent) saisissable par le destinataire et qui est soit verbal, soit susceptible d'être verbalisé et la notion du contact, canal physique et connexion psychologique entre l'émetteur et le récepteur, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication.

De point de vue communicatif, la caricature est un message visuel, comme dans tous les processus de communication, il y a d'abord les faits, les événements, les personnages, les idées ; ils sont des signifiés. Ensuite, il y a l'émetteur, c'est-à-dire le caricaturiste. Puis le message, c'est-à-dire la caricature, ensuite le canal de transmission ; le journal ou tout autre véhicule d'information. Puis le récepteur, c'est-à-dire le lecteur. Finalement, nous arrivons à l'impact du message.

## **2- Sémiologie et sciences du langage :**

Le vocable sémiologique forgé à partir de deux mots grecs « seméion » et « logos », le premier veut dire signe et l'autre connu comme un suffixe était déjà utilisé dans beaucoup de mots savants ; biologie, anthropologie, lexicologie, ...etc.

Pour aboutir à une signification, ou une définition de ce vocable, on peut citer la définition de Ferdinand de Saussure<sup>1</sup> :

« La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires...etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes...On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale : nous la nommerons Sémiologie (du grec SEMEION, « signe »). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent.

---

<sup>1</sup>Linguiste suisse ; (1857-1913)

Puisqu'elle n'existe pas encore, on peut dire ce qu'elle sera : mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains. C'est aux psychologues à définir la place exacte de la sémiologie ; la tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques »<sup>1</sup>.

Pour bien comprendre, Saussure déclare si la linguistique s'occupe des langues et du langage, quelle est la science qui s'occupera des autres systèmes ?

Puisqu'elle n'existe pas, il faut donc l'inventer.

Donc, pour Saussure, la sémiologie est l'étude de « la vie des signes au sein de la vie sociale ». Elle s'intègre à la psychologie comme branche de la psychologie sociale. En ce cas, la linguistique n'est qu'une branche de la sémiologie.

Le linguiste Roman Jakobson a proposé un modèle intégrant sous la forme d'une imbrication de domaine l'ensemble des champs d'étude relatifs à la production de signification qu'elle soit explicite ou implicite.

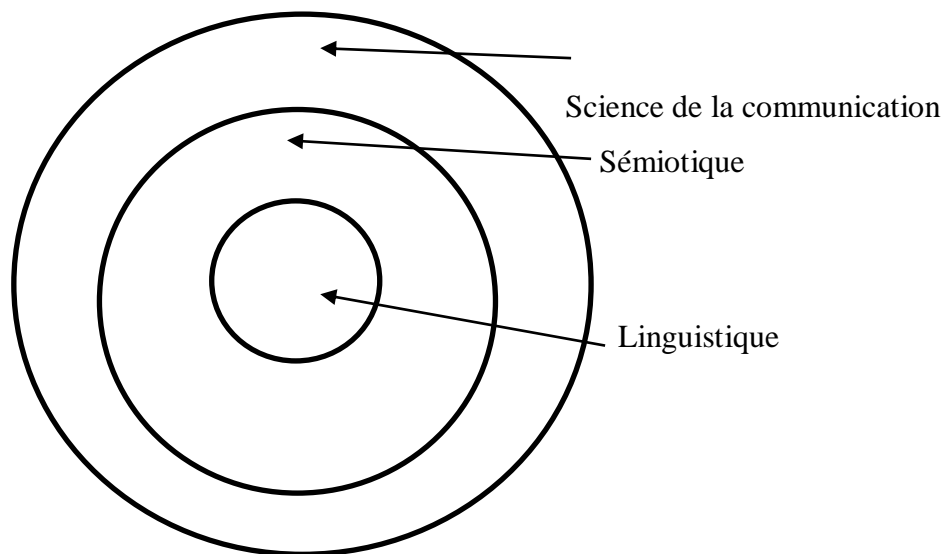
Linguistique, sémiotique, ou qu'elle ressortît à un domaine plus vaste encore, la science de communication.

« La sémiotique, comme étude de la communication de toutes les sortes de message, est le cercle concentrique le plus petit qui entoure la linguistique dont le domaine de recherche se limite à la communication des messages verbaux.

---

<sup>1</sup>Ferdinand de SAUSSURE ; *Cours de la linguistique générale* ; éd TALANTIKIT.B

Le cercle concentrique suivant plus large est une séance intégrée de la communication qui embrasse l'anthropologie sociale et l'économie » <sup>1</sup>



Pour R. Jakobson, le langage a cependant une importance particulière, il note que celui-ci est aujourd'hui pour l'humanité le premier moyen de communication et que les autres types de message humains sont de quelque façon dépendants du langage dans la mesure où les représentations verbales les accompagnent souvent.

Ainsi que pour Jakobson : la sémiotique ou la sémiologie a une place majeure dans le domaine de science de communication, parce qu'elle est une science qui s'intègre de la communication.

### **3-Sémiologie/Sémiotique**

Pour définir la sémiotique il faut faire recours à Charles Sanders Peirce<sup>1</sup> qui a consisté la sémiotique comme un autre nom de la logique « la doctrine formelle des signes » <sup>2</sup>. On peut dire que son objet a consisté à décrire de manière formelle des mécanismes de production de la signification et à établir une classification des signes.

Dans cette perspective, la sémiotique peut être définie comme la théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée. En effet, selon l'approche de Peirce, la sémiotique est envisagée comme une philosophie de la représentation : « je suis autant que je sache, un pionnier ou plutôt défricheur de forêt, dont la tâche de dégager et d'ouvrir des chemins dans ce que j'appelle la sémiotique, c'est-à-dire la doctrine de la

---

<sup>1</sup>Roman JAKOBSON ; *Essais de la linguistique générale* ; Ed Minit ; Paris,1973, p93

<sup>2</sup>Charles Sanders Peirce ; *Ecrits sur le signe* ; Ed seuil ; Paris ;1978p117

nature essentielle et des variétés fondamentales de la sémiotique (le procès du signe) possible »<sup>3</sup>.

Donc Peirce considère la sémiotique comme mécanisme de la production de la signification et aussi comme une philosophie de la représentation.

Prenons d'abord l'origine ou l'étymologie de la sémiotique, comme celle de la sémiologie, on indique rapidement que les deux termes ne sont pas synonymes, le premier, d'origine américain est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme la philosophie du langage. L'usage du second, d'origine européenne est plutôt compris comme « l'étude de langage particulier ou spécifique (image, théâtre gestuel, musique...) ». Les deux termes ou ces deux vocables sont fabriqués à partir du mot grec « SEMEION » qui veut dire « signe ». C'est ainsi que l'on trouve dès l'Antiquité une discipline médicale qui s'appelle sémiologie ; elle consiste à étudier l'interprétation des signes ou encore les symptômes des différentes maladies. La sémiologie ou la sémiologie médicale est une discipline toujours étudiée en médecine.

On revient encore aux termes sémiologie et sémiotique « Le premier congrès de l'Association Internationale de sémiotique en 1969 a tranché pour sémiotique. Il est à remarquer qu'en anglais cette association s'intitule (International Association for Semiotics studies), ce qui traduit à la fois un flottement terminologique du français à l'anglais et la grande hétérogénéité des approches des membres de l'association qui ne pouvaient guère se retrouver, au moins aux yeux des Anglo-Saxons, que sous la bannière de très vagues (études sémiotiques) »<sup>1</sup>

---

<sup>3</sup>*ibid* ;

<sup>1</sup>Philosophe et scientifique américain ;(1839-1914P135

Site : [www.robert-marty-perso.cegetel.net](http://www.robert-marty-perso.cegetel.net) Consulté le 05/02/2

## 4-Communication et sémiotique de l'image caricaturale

Selon l'encyclopédie « universalis » le mot caricature vient du verbe « caricare » qui signifie « changer ». « Elle serait un portrait chargé destiné à provoquer le rire, ainsi que la colère ou le mépris ou simplement à faire sourire en amusant » <sup>1</sup>. Ce qu'il faut entendre de cette citation c'est que la caricature comme une technique d'expression bien déterminée entretient une relation avec une réalité sociale. Elle ne fait que déformer la réalité et grossir les défauts d'une situation donnée. En agissant de la sorte, elle tend à créer une rupture avec la normalité afin de provoquer l'humour.

Mais en réalité derrière tout cela, il y a une critique à véhiculer. Au sens plus large, Robert Jones la définit comme « tout dessin ayant pour but soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est présenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou social par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques ou l'un des éléments de sujet, sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité » <sup>2</sup>

### 4-a- Le cadre communicationnel de la caricature

Par nature, la caricature est le miroir d'une époque. Mise en abîme des évènements, elle apprend peu de chose sur les évènements eux-mêmes, mais dit beaucoup sur la manière dont ils sont vécus. Si l'image en général est fille de son temps, la caricature est la fille dénaturée du quotidien.

Pour simplifier la tâche, la caricature est une représentation visuelle humoristique, il y a d'abord des faits, des évènements, des personnages, des cultures, des idées. Ensuite il y a un émetteur qui est le caricaturiste et aussi le récepteur ou le lecteur et finalement, on arrive à l'impact du message. Donc, la caricature transmet un message comme dans tous les processus de communication.

Ce dessin ayant la force d'un message qui s'impose en regard même distrait, la caricature n'est toutefois pas toujours d'un abord aisé pour l'historien. En effet, il lui faudra d'abord retrouver par le biais d'autres sources d'actualité mise en scène,

---

<sup>1</sup>Encyclopédie Universalis, Paris avril 1985, p226

<sup>2</sup>Robert Jones ; *la caricature du second Empire à la Belle Epoque 1880-1900* ; Ed Seuil ; Paris ; 1963 ; p21

Pour comprendre les allusions, percevoir les références et reconnaître les personnages, c'est-à-dire le dessin caricatural est un véritable document historique.

La caricature est reconnue comme l'un des moyens d'expression à notre ère, elle a pour vocation de critiquer ou de refléter les instances de l'existence d'un peuple donné à travers des dessins qui supportent la satire, l'ironie et l'humour afin de l'éveiller et de le mettre au courant de ses défauts.

#### **4-b- Le cadre linguistique**

Le mode d'expression qui est la caricature, fonctionne à partir d'un texte linguistique et une image, cette conjugaison ou cette rencontre entre ces deux genres va permettre la réalisation du message voulu à partir d'une opération de déformation de la réalité et de l'amplification des défauts d'une situation bien déterminée sur un ton ironique et comique.

Toute image caricaturale comporte l'aspect linguistique, le texte reflète la culture parce que la langue véhicule la culture.

Pour simplifier la tâche on fait recours aux travaux élaborés par Francis Vanoye sur le sujet de production ou la connaissance de l'aspect humoristique dans une image caricaturale, de ce fait Francis Vonnoye conclut que « l'aspect humoristique naît de rapport entre le texte et l'image ». <sup>1</sup>

Dans ce sens, l'image ou le dessin laisse un certain vide, et par conséquent l'intervention du linguistique est nécessaire et inévitable.

Donc, le dessin humoristique communique un message particulier (le gag) suivant deux canaux : le graphisme et la légende ; c'est dans le jeu de ces deux canaux que réside l'art et la technique de l'auteur, nous pouvons considérer qu'en fait ces deux canaux véhiculent deux messages ; un message iconique et un message linguistique. Ce sont les rapports entre ces deux messages qui constituent le message global.

---

<sup>1</sup>Francis Vannoye ; *Expression et communication*, ; Ed Armand Colin ; Paris1973 ; p198

#### **4-c-Le cadre (inter) culturel de la caricature**

Le caricaturiste prend en considération les possibilités du canal de transmission, le niveau social et culturel du lecteur.

Le but de dessinateur est de communiquer un message au lecteur, il entend le faire sourire et par là le surprendre, le choquer, lui transmettre une constatation ou provoquer en lui une réaction quelconque. Si le lecteur sourit l'objectif est atteint.

Le caricaturiste n'a pas le droit de tromper le lecteur, de lui donner une fausse image de la réalité, c'est-à-dire chaque masse de lecteurs a ses propres opinions. Ces gens ont souvent les mêmes intérêts de classe, les mêmes traditions, la même culture, les mêmes goûts, les mêmes tendances politiques. Chaque caricaturiste prend en considération les aspirations de ses lecteurs et prépare ses dessins à leur intention.

Pour éclaircir la tâche, l'image caricaturale doit refléter la culture du lecteur soit dans sa langue, soit ses traditions, sa culture, sa religion...Ainsi dans une représentation caricaturale, on remarque une présence des symboles culturels. En effet le lecteur et le caricaturiste doivent partager une même culture pour aboutir à un contrat ou une convention dans le but de la signification. Donc, une présence de l'aspect culturel soit dans le message linguistique, soit dans le message iconique et plastique.

On peut considérer la caricature comme une langue internationale surtout quand elle est sans légende, autrement dit, l'absence de l'aspect linguistique dans la représentation donne plusieurs significations parce que la langue véhicule la culture, l'idéologie, l'identité, l'appartenance...

#### **5-Dichotomie conceptuelle**

##### **5-a-Langue/Parole**

Pour faire une distinction entre langue et parole, il doit faire recours à Ferdinand de Saussure.

Saussure définit la langue comme « C'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adopté par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus. »<sup>1</sup>

Pour Saussure, la langue et la parole sont liées par une relation d'étroite interdépendance ; la langue est indispensable pour que la parole puisse exister, et sans la parole, la langue ne peut pas se manifester, se propager, ni se développer ; c'est la parole Individuelles et volontaires, un acte de volonté et d'intelligence.

Donc, ce linguiste rompt avec la tradition diachronique de l'étude de la langue pour la

qui est à l'origine des changements linguistiques.

La parole est la partie individuelle du langage. C'est l'ensemble des manifestations considérées dans une approche synchronique comme un système.

Il oppose la langue (le modèle) à la parole (le phénomène)

La langue est envisagée alors comme un ensemble de conventions dont le sujet parlant fait usage pour communiquer avec ses semblables par la parole. Il conçoit la langue comme un système autonome structuré constitué d'un ensemble de relations susceptibles d'être décrites de manière abstraite et dont les éléments n'ont aucune réalité indépendamment de leur relation à la totalité.

### **5-b-Langue/Discours**

Nous devons faire une distinction ou une discrimination entre le discours et la langue pour dépasser une ambiguïté entre eux. D'abord, la langue est un système de signe structuré, organisé et doué d'une fonction sociale, en l'utilisant pour communiquer. Mais le discours c'est le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant c'est-à-dire la parole, le discours est l'unité égale ou supérieure à la phrase ; il est constitué par une suite formant un message ayant un commencement et une clôture.

La linguistique opérait sur les énoncés regroupés en corpus, s'offraient à l'analyse ; les règles du discours c'est-à-dire l'étude des processus discursifs justifiant l'enchaînement des suites de phrase, étaient renvoyées à d'autres modèles et à d'autre méthode, en particulier à toute perspective qui prendrait en considération le sujet parlant.

Pour Emile Benveniste<sup>1</sup> « la phrase, unité linguistique, n'entretient pas avec d'autres phrases les mêmes rapports que les unités linguistiques des autres niveaux (morphèmes, phonèmes) entretiennent entre elles, rapports qu'avait noté Ferdinand de Saussure, les phrases ne constituent pas une classe formelle d'unités opposables entre elles, comme les morphèmes s'opposent aux phonèmes, les morphèmes aux morphèmes et lexèmes aux lexèmes. Avec la phrase, on quitte le domaine de la langue comme système de signe au domaine abordé est celui du discours, où la langue fonctionne comme instrument de communication. C'est dans ce domaine que la phrase cessant d'être un terme ultime, devient une unité ; la phrase est l'unité du discours. »<sup>2</sup> Donc, la langue et le discours sont indissociable, et que le discours c'est la langue mise en action dans un contexte.

---

<sup>1</sup>Martine Joly ; *introduction à l'analyse de l'image* ; Ed Nathan Paris ; 1993 ; p27-28

<sup>2</sup>ibid ; p30

## **5-c-Icône/ Indice/ Symbole/ Image**

Le philosophe et le scientifique américain Charles Sanders Peirce, fait une classification dont les signes ont distingué en fonction du type de relation qui existe entre le signifiant (la face perceptible) et le référent (le représenté, l'objet) et non le signifié. Peirce propose de distinguer trois grands types de signes : l'icône, l'indice et le symbole.

D'abord « l'icône correspond à la classe des signes dont le signifiant entretient une relation d'analogie avec ce qu'il représente. Ensuite l'indice correspond à la classe des signes qui entretiennent avec ce qu'ils représentent une relation causale de contiguïté physique. Enfin, le symbole correspond à la classe des signes qui entretiennent avec leur référent une relation de convention »<sup>1</sup>.

En d'autre terme, l'icone c'est quelque chose qui ressemble avec ce qu'il représente ainsi un dessin figuratif, une photographie..., en ce qui concerne l'indice c'est le cas des signes naturels comme la pâleur pour la fatigue, la fumée pour le feu, le nuage pour la pluie, c'est-à-dire une relation causale de contiguïté physique entre le signe et ce qu'il représente. Enfin, le symbole qui a une relation de convention avec son référent, c'est le cas des drapeaux pour les pays, la colombe pour la paix et entre cette catégorie le langage parce qu'il est un système de signe conventionnel.

En ce qui concerne l'image, nous partons du sens commun, l'usage contemporain du mot « image » renvoie plus souvent à l'image médiatique, l'image envahissante, l'image omniprésente. L'image devient alors synonyme de télévision et de publicité et surtout une représentation visuelle. Martine Joly définit l'image comme « une image est hétérogène. C'est-à-dire qu'elle rassemble et coordonne, au sein d'un cadre (d'une limite), différentes catégories de signes : des (images) au sens théorique du thème (des signes iconiques, analogiques), mais aussi des signes plastiques : couleurs, formes, composition interne, texture et la plupart de temps aussi des signes linguistiques du langage verbal. C'est leur relation, leur interaction qui produit du sens que nous avons appris plus ou moins consciemment à décrypter et qu'une observation plus systématique nous aidera à mieux comprendre »<sup>2</sup>.

Cette définition regroupe toutes les composantes de l'image ; composante iconique, composante plastique et composante linguistique. Autrement dit l'image est un ensemble structuré et que la relation ou l'interaction entre les éléments composés de l'image nous guide à faire une construction globale de signification.

## **6-Signe linguistique/ Image caricaturale**

Pour éclaircir que ce qu'un signe linguistique et quelles sont ses caractéristiques, il doit faire recours aussi à Ferdinand de Saussure.

Saussure décrit le signe linguistique comme une « entité psychique »<sup>1</sup>, comportant deux faces indissociables ; un signifiant (les sons ou leur transcription écrite, la partie sensible) et un signifié (le concept, la partie abstraite). Par exemple, les lettres écrites sur cette page C.H.A.T (chat/signifiant) évoquant pour celui qui comprend la langue française l'idée de chat (signifié), cet animal familier à poil doux, aux longues moustaches, aux yeux oblongs et brillants...Le signifiant est donc considéré comme une sorte d'élément médiateur du signifié. Le rapport établi entre les deux faces du signe constitue la signification. L'ensemble de sons (chat) est rattaché non pas au chat réel qui peut-être devant moi, mais au concept de chat, outil intellectuel que j'ai construit par mon expérience. La spécificité de relation entre le son et le sens, ou entre le signifiant et le signifié, dans la langue a été déclaré « arbitraire » c'est-à-dire conventionnel entre les individus d'une même communauté linguistique.

Dans cette perspective, l'image caricaturale qui est un message ou une représentation visuelle comporte différents types de signes « iconiques, plastique, linguistiques » ne doit pas être conçue comme phénomène physique mais comme une représentation psychique qui résulte souvent d'une perception rendue possible par les sens et la construction de la signification à travers le regroupement de ces signes liés aussi à mon expérience et à mon appartenance linguistique, sociale et culturelle.

---

<sup>1</sup>Ferdinand De Saussure ; *op.cit.* ; p84.

## **7-Conclusion**

La d'élimination des concepts nous permet de savoir et comprendre, qu'il existe une interaction ou une relation entre les disciplines, et aussi que chaque discipline a son objet d'étude, sa spécificité ou spécialité. Tous cela m'aidera à aborder le deuxième chapitre concernant les procédés et les enjeux de l'analyse sémio linguistique.

# *CHAPITRE 02*

*L'approche sémiolinguistique :*

*Fondement et enjeux*

## **Introduction**

Dans cette partie, On tente de mettre en évidence les procédés ou les outils de l'analyse sémio linguistique et que le lecteur doit les posséder pour construire une démarche durant le processus de l'analyse.

## 1-La sémio linguistique vers une définition systématique

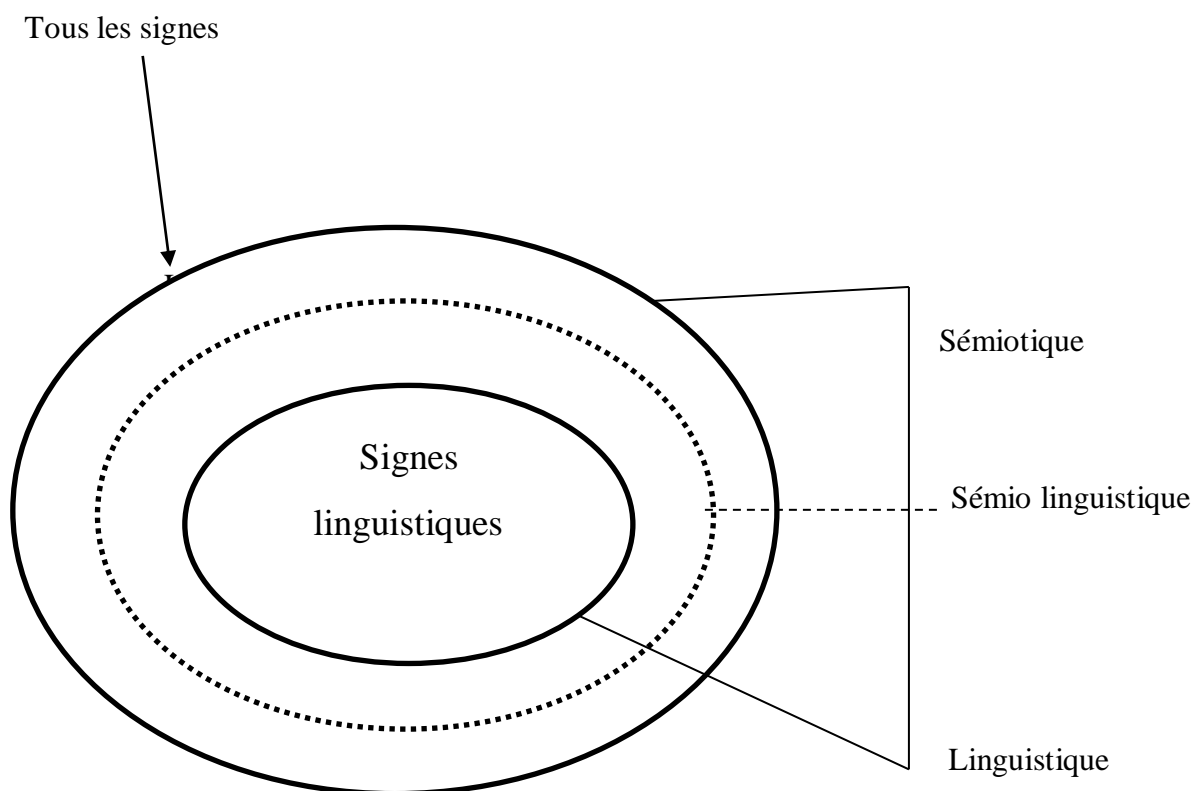
C'est essentiellement pour des raisons historiques que la linguistique, érigée en science humaines occupe une position prépondérante. C'est ainsi qu'on a pu voir se développer, par simple placage des concepts issus de la linguistique et d'une de ses extensions naturelles (la narratologie) ce que l'école de Paris appelle des « mini sémiotique » non linguistique. Ces dernières sont alors subordonnées à la linguistique grâce à l'affirmation selon laquelle les langues naturelles sont les seuls systèmes de signes dans lesquelles tous les autres systèmes de signes seraient traduisibles, l'inverse étant considéré comme impossible.

De là à ne considérer comme, explicitement comme Roland Barthes<sup>1</sup> ou implicitement comme l'école de Paris, que des objets « convertis en langage » il n'y a qu'un pas qui est allégrement franchi par les sémio linguistes sans trop de scrupules épistémologiques. Cependant on se saurait tirer de la genèse d'une discipline relativement à une classe particulière des signes un principe hiérarchique qui permettrait de légiférer sur la classe de tous les signes. Il conviendrait donc de limiter aux champs où elle est réellement opératoire les conceptions sémio linguistiques de la sémiotique et de chercher des articulations entre ces champs et une sémiotique générale qui poserait comme principe de ne privilégier aucun système de signes de façon que tous les signes linguistiques et non linguistiques aient le même statut théorique.

« Le diagramme ci-dessous montre les relations de subordination entre champ disciplinaire qui résulte des considérations qui précèdent (l'ensemble en pointillés représente les signes qui peuvent être décrits sur le modèle des signes linguistiques). Le pré-supposé sémio linguistique consiste à prétendre que l'ensemble en pointillés coïncide avec l'ensemble de tous les signes ».

---

<sup>1</sup>Ecrivain et essayiste français ; « 1918-1980 ».



Pour résumer Patrick Charaudeau définit la sémio linguistique comme « ...Sémio-linguistique. Sémio ; Sémiosis », évoquant que la construction du sens et sa configuration se font à travers un rapport forme- sens ( dans différents systèmes sémiologiques), sous la responsabilité d'un sujet d'intentionnalité pris dans un cadre d'action et ayant un projet d'influence social ; linguistique rappelant que cette forme est principalement constituée d'une matière langagière-celle des langues naturelles- qui par le fait de sa double articulation, de la particularité combinatoire de ses unités ( syntagmatique-paradigmatique, à plusieurs niveaux : mot, phrase, texte ), impose une procédure de sémiotisation du monde différente de celle d'autres langages. » <sup>1</sup>

Alors, la sémio linguistique serait le carrefour de plusieurs disciplines dans le but de la recherche de la construction de la signification, en appuyant sur la linguistique et aussi sur la sémiologie.

## **2-Procédés de l'analyse sémio linguistique**

### **2-1-Sémio linguistique**

La sémiologie de l'image fait une quête ou une recherche de la signification à travers ce qui est manifesté ou apparaît dans l'image c'est-à-dire à l'intérieur de la représentation, soit la forme de l'image, soit son cadrage, soit ses symboles, tous ces éléments doivent être analysés et identifiés pour aboutir à une autre signification par rapport à la signification de l'aspect linguistique.

#### **a) -Forme**

On comprend par forme la manière dans laquelle une chose se présente, façonne, autrement dit la manière dans laquelle on la perçoit. Pour savoir l'image caricaturale, nous devons faire un rappel de sa définition « elle est une déformation grotesque d'une personne, par exagération voulue, dans une intention satirique des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps »<sup>2</sup>

En effet, l'image caricaturale n'est pas comme une image publicitaire ou photographique mais elle a ses caractéristiques propres : c'est une déformation du visage, des traits caractéristiques du visage, des proportions du corps, ce procédé a pour but de produire le rire ou l'hilarité.

Donc, l'image caricaturale est une représentation déformée, elle se base sur la déformation du visage et ses traits (nez, oreilles, joues, bouche...) et les proportions du corps (ventres, pied, main...) et se base aussi sur les emprunts des traits d'autres animaux (lièvre, lapin...).

Même l'aspect linguistique on peut dire aussi qu'il est déformé lorsqu'il se présente sous la forme de manuscrit autrement dit une calligraphie manuscrite.

---

Patrick Chadaureau ; *une analyse sémio linguistique du discours in langage 29<sup>e</sup> année* ; n°117 ; mars1995 ; p98

Site ;[www.caricatureetcaricatures.net](http://www.caricatureetcaricatures.net) consulté le 12/02/2024

## **b) - Couleurs**

Les couleurs permettent de créer ou engendrer l'impression de profondeur de l'image, la symbolique des couleurs est très importante dans l'analyse de l'image ; leur perception est culturelle c'est-à-dire liée à la culture d'une société ou d'une communauté. En effet, les couleurs perçues optiquement et vécues psychiquement, en d'autre terme, les couleurs ont sur le lecteur un effet ou une influence psychologique.

En sémiologie de l'image, les couleurs doivent être analysées culturellement car une couleur signifie (A) dans une société, peut signifier (B) dans une autre. Donc, l'étude des couleurs doit être interprétée anthropologiquement et selon le contexte parce que le contexte qui dicte la couleur.

En ce qui concerne l'image caricaturale, il convient de nous intéresser aux choix des couleurs et surtout à faire une place à part au noir et au blanc. Le noir et le blanc utilisés souvent dans l'image pour marquer les intentions ou les prétentions. Ils ont impact et intensité dramatique particuliers, ils permettent de faire le contraste soit clair ou obscur, symboliquement ils situent les personnages ou la scène hors du temps, ils placent dans une atmosphère très forte, très dense.

Le noir et le blanc sont déjà, en eux- même porteurs d'émotion.

Lorsque l'image est en couleur, il convient d'étudier tout d'abord l'effet produit par les juxtapositions de ces couleurs. Il s'agit d'abord d'évaluer la proportion de couleurs chaudes (rouge, orange, jaune) au pouvoir stimulant et excitant, et de couleurs froides (vert, bleu, violet) au pouvoir sédatif et apaisant.

De là, on pourra se demander si l'image est construite par le principe de l'harmonie ou du contraste.

Pour résumer, les couleurs portent une signification dans toutes les cultures et à travers les siècles.

## **c)- Cadrage**

Toute image a des limites ou des bords, c'est-à-dire le cadre est toujours ressenti comme une contrainte ou une chose indépassable. La représentation ou le message visuel doit être circonscrit par un cadre, mais quelque fois dans quelques messages visuels, on remarque l'absence de cadre, c'est-à-dire une coupure, ce procédé a pour but de pousser le lecteur à construire le sens imaginativement ce qu'il ne voit ou perçu dans le champ de la représentation visuelle.

Dans la caricature, on constate que le cadre est toujours perçu, présent, clair et à l'intérieur de ce cadre, se trouve une scène au sens plein, tout cela mène le lecteur à

construire le sens de manière réelle et sans recours à l'imagination ; donc aucune chance laissée pour l'intervention de l'imaginaire, parce que l'image caricaturale reflète la réalité telle qu'elle se présente.

Même les paroles des personnages sont aussi encadrées et cela permet même de dire que chaque parole appartienne à une personne et par conséquent, la lecture de l'image devient claire.

#### **d)- Symbole**

Le symbole correspond à la classe des signes qui entretiennent avec leur référent une relation de convention ou de contrat, Les symboles classiques tels que les drapeaux pour les pays ou la colombe pour la paix, mais le langage, considéré ici comme en système de signe symbolique et conventionnel. Par exemple ; un dessin d'une balance placé sur le pare-brise d'une voiture, il devient un signe symbolisant l'ordre de la justice mais pas pour tout le monde, il faut être au courant de cette convention. Un symbole est souvent collectif, mais peut être valable pour une seule personne également, par exemple : un cartable ; il a un nom, une fonction a-t-il une valeur symbolique ?

Selon les personnes, il symbolise la tortue, la joie de la rentrée, la nostalgie, le regret de ne pas avoir fait des études, on parle ici de valeur symbolique individuelle.

Revenons à ce qui concerne l'image caricaturale, elle est pleine de symboles, et chaque image reflète sa culture où elle apparaît parce que telle chose symbolise (A) dans une société et symbolise (B) dans une autre, donc l'interprétation des symboles est aussi culturelle.

Dans notre caricature, il y a énormément des symboles « lièvre, os, cravate, drapeau d'Algérie, matraque, imam, mosquée, barbe, » se sont des symboles iconiques. On doit aussi considérer la langue comme un système symbolique conventionnelle : un étranger ne peut pas décoder ce système.

Donc, les symboles portent aussi une signification, soit iconique ou linguistique et leur interprétation aussi socioculturelle.

#### **2-2-Linguistique**

Toute image caricaturale comporte des éléments linguistiques qui ont pour but de compléter une certaine carence présentée par l'iconique autrement dit, il y a toujours quelque chose qu'on ne peut pas dire ou exprimer sans faire recours au verbal : un message linguistique viendrait suppléer ou accomplir les carences expressives ou communicatives de l'image caricaturale et remplir un certain vide laissé par la

représentation.

En effet, la linguistique est indispensable pour arriver à une signification globale et pour mieux comprendre la relation interne du message.

Pour éclaircir ou faciliter la manière adéquate pour aboutir à une construction de sens à travers la linguistique, on doit prendre en considération en premier temps, la composante textuelle ensuite les composantes référentielles et enfin et surtout la connotation et la dénotation pour aboutir une bonne compréhension.

### **a) - La composante textuelle**

On observe dans toute image caricaturale donnée, on remarquera, en premier lieu, la présence ou l'existence des textes verbaux ; titre du caricature, conversation entre personnage, commentaire des personnages, monologue, thématique du caricature, même le nom du caricaturiste, en d'autre terme la composante textuelle se manifeste à travers des phrases qui ont mis en disposition de façon réglée pour faire une certaine alliance entre le linguistique et le non linguistique; titre ou thématique en haut de la représentation pour attirer l'attention du lecteur et le guider aux discours du personnages, les paroles des personnages encadrées et liées à chaque acteur.

Donc, dans l'image caricaturale, la linguistique disperse ou dispose de façon étudiée pour remplir un certain vide laissé par le dessin.

### **b) - La composante référentielle**

Dans un dessin caricatural, pour comprendre l'aspect linguistique (phrase, mot...) la composante référentielle doit être prise en considération pour la construction de sens.

De point de vue linguistique, le référent « est ce que désigne le nom. C'est ce que à quoi renvoie un signe. C'est à l'élément du monde qui désigné par un signe. »<sup>1</sup> Pour éclaircir la tâche, le référent désigne et ne signifie pas, par exemple les noms propres désignent mais ils ne signifient pas.

La composante référentielle est toujours présente dans la caricature, par exemple le nom « BOUTEF » ce nom en premier temps est abrégé du mot origine « BOUTEFLIKA » et ensuite désigne le président de la république.

Donc, un lecteur étranger, ou un autre qui a un niveau limité n'arrive pas à décoder le mot « BOUTEF ». Ainsi il faut posséder un certain bagage et une certaine connaissance de l'actualité pour la construction des sens et pour dépasser l'opacité.

---

<sup>1</sup>Site : [www.etudeslitteraires.com/definition-linguistique](http://www.etudeslitteraires.com/definition-linguistique); consulté le 15/02/2024

### c) Connotation et dénotation

Pour comprendre qu'est ce que connotation et dénotation dans une image caricaturale, il faut faire recours à la linguistique pour en savoir plus. La connotation « désigne un ensemble de significations secondes provoquées par l'utilisation d'un matériaux linguistique particulier et qui vient s'ajouter au sens conceptuel ou cognitif, fondamental et stable, objet de consensus de communauté linguistique, qui constitue la dénotation »<sup>1</sup>.

Cette définition veut dire que la connotation c'est une valeur que prend quelque chose en plus de sa signification première ; par exemple le rouge dénote une couleur précise, définissable en termes de longueurs d'ondes pour la communauté française, la connotation est alors ce que la signification de rouge a de particulier à un individu ou un groupe donné à l'intérieur de la communauté et aussi la connotation peut être liée à l'expérience de la communauté linguistique.

En effet, une ou des connotations d'un texte ou d'un discours peuvent être données ou orientées des indications aussi bien sur l'origine géographiques ou sociaux de leur auteur que leur attitude volontaire ou inconsciente à l'égard de leur destinataire.

Mais la dénotation se définit par opposition à la connotation. La dénotation « est l'élément stable, non subjectif et analysable hors du discours, de la signification d'une unité lexicale »<sup>2</sup>.

La dénotation c'est le sens propre d'un mot hors discours ou hors unité lexicale par opposition à la connotation, cette dernière est liée au contexte ; c'est le contexte qui dicte la signification, par exemple ce qui concerne l'image caricaturale, on prend le mot « LIEVRE », et on cherche ce que signifie dans un dictionnaire de langue. La recherche faite dans le dictionnaire Larousse, LIEVRE : nm mammifère rongeur à longues pattes postérieures et à longues oreilles. Mais l'utilisation du mot LIEVRE dans un discours politique mène à une autre signification : « la commission de surveillance de l'élection présidentielle interdit à la presse de qualifier les candidats de lièvres ».

---

<sup>1</sup>Jean Dubois ; Mathée Giacomo ; *op.cit.* ; p111.

<sup>2</sup>*ibid* ; p135.

Donc la qualification des candidats par des lièvres provoque une certaine inquiétude pour la commission parce que les candidats dans une élection doivent être respectables, combattants, ont une influence prépondérante et non pas comme des lièvres : aucun rôle, aucune importance, aucune influence, leur rôle c'est uniquement l'animation. La signification de ce mot est liée à la communauté sociale et linguistique.

### **3) Fonctionnement interne de la caricature et construction du sens**

Pour lire et comprendre une image caricaturale, la composante iconique et la composante linguistique doivent être analysées et interprétées.

On tente d'analyser et interpréter une image caricaturale pour savoir ou apprendre comment la signification se construit.

Le titre de l'image caricaturale : les algériens de l'étranger votent Boutef.

**Le thème général** : c'est le vote et le thème particulier c'est le vote à l'étranger.

#### **1-Le dessin :**

**a-La forme** : Personnages à l'étranger portent des slogans sur lesquels écrit harraga, dont les traits sont déformés pour provoquer le rire.

**b- Le cadrage** : image à des limites physiques, elle est lisible.

**c- Les couleurs** : le bleu pour le contraste, un personnage porte le rose pour désigner qu'elle est femme.

La légende est écrite en noire pour attirer l'attention du lecteur.

**d- Les symboles** : la tour Eiffel symbole de paris. Un croissant au sommet de tour Eiffel symbolise que paris est devenue une ville algérienne ou paris est sereine comme une mosquée..., le drapeau symbole de l'Algérie et que ces gens sont des algériens

## LES ALGÉRIENS DE L'ÉTRANGER VOTENT BOUTEF



### 2-La légende :

**a-La composante textuelle :** « Les algériens de l'étranger votent Boutef », « c'est grâce à lui qu'on est là », « harraga » ce sont des phrases déclaratives.

**b-La composante référentielle :** le mot Boutef réfère au président de la république Abdelaziz Bouteflika. Le mot harraga veut dire que ces gens sont immigrés de façon clandestine et illégale.

**c-La dénotation et la connotation :** le mot harraga dénote immigration de façon clandestine et illégale et connote la misère, manque d'espoir dans le pays d'origine.

**d- La figure de style :** « c'est grâce à lui qu'on est là » ; c'est grâce est utilisée pour citer quelque chose de bien... et n'est pas de mal, donc cette phrase est ironique qui consiste de se moquer, de dire le contraire de ce que ces gens veulent réellement exprimer.

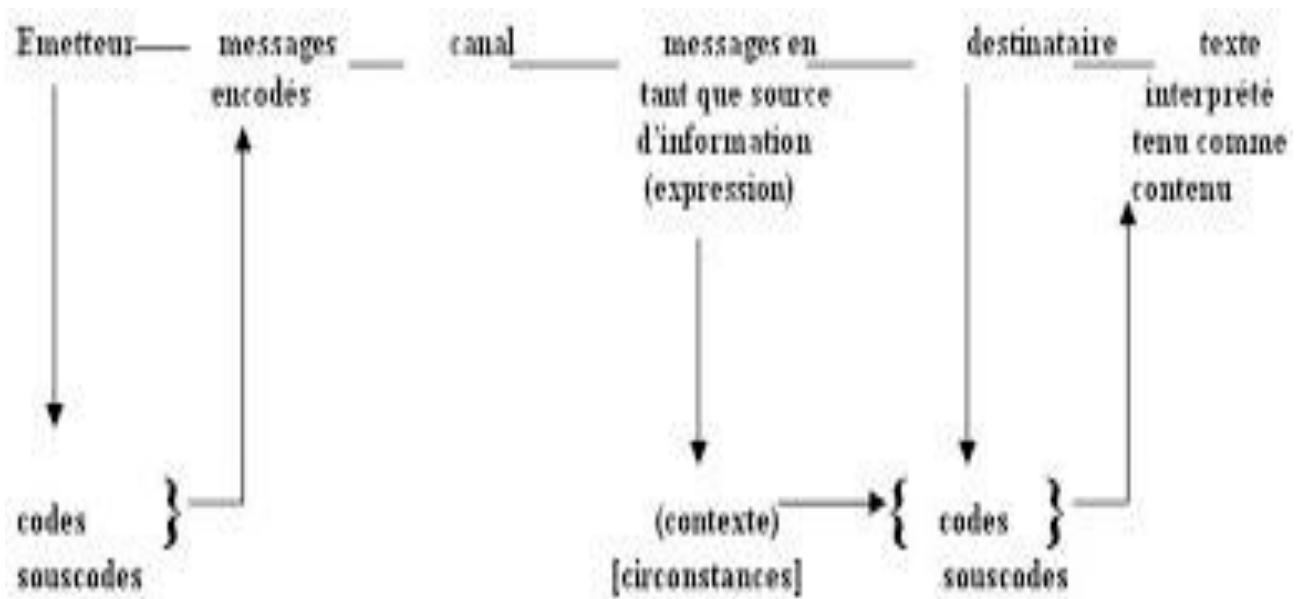
**c-La taille de la police :** le titre et le discours des personnages sont écrits en caractère gras pour attirer l'attention du lecteur.

### 3-Le commentaire :

Cette image véhicule une idée qui veut dire probablement que la situation médiocre et catastrophique du pays pousse les gens d'être harragas et par conséquence une abstention.

### 4-Caricature et mise en discours

#### 4-a-Schéma discursif de la caricature



Eco Umberto<sup>1</sup> fait un model sur la communication, on tente de l'appliquer sur l'image caricaturale.

Le model de la communication selon Eco-Umberto<sup>2</sup>

Pour simplifier l'application de ce model à la représentation caricaturale, le caricaturiste qui est l'émetteur, utilise deux codes, l'un c'est la langue et l'autre c'est le dessin ; le message pour lui est décodé. D'abord, le journal véhicule l'image comme source d'information et d'expression, l'image a un contexte ou des circonstances. Ensuite la caricature est destinée à deux types de lecteurs l'un des deux est le public général, et l'autre est le public spécialisé, et qui nous intéresse.

<sup>1</sup>Ecrivain italien ; né 1932.

<sup>2</sup>Site ; [www.invio.lib-auth.gr](http://www.invio.lib-auth.gr) ;schéma de communication ; consulté le 21/02/2024

Ce dernier pour analyser et comprendre le message de l'image caricaturale, il doit posséder et utiliser des procédés et des techniques, en liant l'image à son contexte d'apparition pour aboutir à un fondement du sens considéré comme un message complet ou un discours spécifique abordant un thème déterminé.

#### **4-b- Etude d'un procédé discursif**

L'analyse des procédés discursifs est inévitable dans le but de construire une signification conforme de l'aspect linguistique de la caricature. Ainsi, on fait le choix d'un des procédés et on l'étudie ; on sélectionne le présent de l'indicatif et l'identifiant ses valeurs.

Le présent de l'indicatif est le temps du discours, il exprime la simultanéité entre le procès et l'acte de l'énonciation. Il indique que le fait a eu lieu au moment de la prise de la parole.

Dans un sens plus large le présent sert à marquer plusieurs valeurs.

#### **Le corpus**

1-Les imams appellent à aller voter massivement. ———→ Valeur ordre.

2-La commission de surveillance de l'élection présidentielle interdit de qualifier les candidats de lièvres. ———→ Valeur action qui vient de se produire ; le passé récent.

3-Les algériens de l'étranger votent Boutef. ———→ Valeur passé récent.

4-On s'attend à un raz-de-marée. ———→ Valeur futur proche.

5-Selon le ministre du culte « le vote est une obligation religieuse... »——→ Valeur ; l'action considéré comme un ordre et considéré aussi comme vrai à tout moment.

6-C'est criminel. ———→ Valeur ; la description.

Donc, l'analyse des procédés discursifs nous permet de comprendre et apprendre l'aspect linguistique de l'image caricaturale.

#### **4-c-Caricature et actes de discours**

La caricature est un art que l'on peut qualifier, à juste titre, une image vaut mille mots, mais pas importe quels mille mots, il y a bien souvent plusieurs milles mots, c'est le caricaturiste est de talents. Parfois il faut juste sourire et louer l'habileté de l'artiste de faire collage avec plusieurs réalités différentes à l'aide d'un dessin pour illustrer un contexte tout nouveau qui nous fait sourire, rire ou réfléchir.

D'abord, la représentation de l'image en premier contact nous apparaît banal ; les personnages déformés, symboles dispersés, phrases simples, interjections...Mais, au

moment où l'intervention des lecteurs avec quelques questions ; quel « s » évènement « s » ...quel « s » personnage « s » ... quel « s » contexte « s » ... quel « s » symbole « s » ... ? La vision vers le dessin changera totalement.

La réponse à ces questions mène le lecteur à une structuration globale de signification et la caricature devient un message plein d'informations et qui pousse le lecteur à réfléchir, critiquer, agir, combattre, changer.

Donc, le dessin caricatural est une arme de lutte, un outil de combat pour un monde meilleur.

## **5-Conclusion**

Les procédés de l'analyse sémio linguistique permettent au lecteur d'analyser et comprendre les coulisses de l'image caricaturale ; la compréhension de la manière de fonctionnement du sens dans l'image.

Donc, ces procédés ou ces outils sont indispensables dans le processus de l'analyse et de la compréhension du dessin caricaturale.

# *CHAPITRE 03*

*L'application des procédés*

*Semio linguistiques*

*à La caricature*

## **Introduction**

Ce chapitre est consacré à l'analyse et l'interprétation des images caricaturales. On essaye d'appliquer les procédés et les techniques de l'approche sémiotique linguistique sur le corpus pour comprendre la manière du fonctionnement d'un dessin caricatural et aussi la construction globale du sens.

## **1-Le corpus**

### **1-a-Présentation**

Notre travail est constitué de dix images caricaturales ayant trait au thème des élections présidentielles en Algérie ; c'est un thème politique qui concerne les algériens et même le monde qui observe cette opération.

Donc, c'est une campagne électorale et une élection présidentielle sous la vision d'un caricaturiste qui reflète la vision commune d'un peuple, d'une nation.

### **1-b-La description**

Notre corpus, contient dix images caricaturales dont l'inscription synchrone datée du 23 mars 2014 au 09 avril 2014, et du 01 mai 2014 au 20 avril 2014. Ce sont deux périodes réservées à la campagne électorale, dont chaque candidat explique son projet, ses enjeux, ses défis, sa future vision, ... Pour persuader ou convaincre le citoyen pour aller voter.

### **1-c-Cueillette de données**

La source de ces images ou ces dessins, c'est le journal algérien « Liberté » qui a publié les caricatures durant la période de la campagne électorale, c'est un document authentique puis les dessins sont téléchargés à partir du site [www.liberté.dz](http://www.liberté.dz) .

On peut signaler que les caricatures appartiennent à un caricaturiste qui se nomme Ali Dilem.

### **1-d-Motivation du choix**

Notre motivation du choix de faire analyser les images caricaturales parce que ce sujet attire l'attention des spécialistes de la langue, puis l'analyse d'un dessin caricatural serait un sujet d'actualité ; on peut comprendre l'actualité et ses coulisses à travers l'analyse d'un dessin.

Enfin, dans un dessin humoristique on peut lire plusieurs textes ou plusieurs interprétations, c'est-à-dire l'aspect d'intertextualité est l'un des caractéristiques principales de la caricature.

## **2-L'analyse et le commentaire**

Avant d'analyser et commenter ces dessins, on peut signaler ce que caractérise le mécanisme d'une image selon Roland Barthes « ...En ce qui concerne la rhétorique, comme mode de persuasion Barthes reconnaît à l'image la spécificité de la connotation : une rhétorique de la connotation, c'est-à-dire la faculté de provoquer une signification

seconde à partir d'une signification première, d'un signe plein. » <sup>1</sup>

En d'autre terme Barthes postule qu'une image veut toujours dire autre chose qu'elle représente au premier degré, c'est-à-dire au niveau de la dénotation.

---

<sup>1</sup>Martine Joly ; *op.cit.* ; p71

Image caricaturale n° :01

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE  
**LE SYSTÈME NE FERA JAMAIS  
APPEL À MOULOUD HAMROUCHE**



Une image caricaturale sous le titre « Elections présidentielles. Le système ne fera jamais appel à MOULOUD HAMROUCHE »

Thème général : La campagne électorale en Algérie.

**1-Le dessin :**

**a-La forme :** On voit un responsable militaire et un candidat dont les traits sont déformés pour provoquer l'aspect humoristique.

**b- Le cadrage :** image à des limites physiques, elle est claire à lire.

**c- Les couleurs :** le vert pour désigner qu'il s'agit d'une personne militaire, la légende est écrite en noir pour attirer l'attention des lecteurs.

**2-La légende :**

**a- La composante textuelle :**

**Le titre :** Le système ne fera jamais appel à MOULOUD HAMROUCHE ; phrase déclarative emphatique.

Sauf s'il pleut le 17 avril ; phrase déclarative.

**b-La composante référentielle :**

MOULOUD HAMROUCHE : ancien militant de l'FLN.

Le 17 avril : pour désigner le jour de vote.

**c-La taille de la police :**

Texte écrit en caractère gras pour attirer l'attention des lecteurs.

**3-Commentaire :**

Cette image véhicule un message qui consiste peut-être à dire que le système a choisis des candidats autres que Mouloud Hamrouche, et que ce dernier ne sera jamais appelé par le système.

**Image caricaturale n°: 02**

**LES ALGÉRIENS ET LA CAMPAGNE ÉLECTORALE**



Une image sous le titre : Les algériens et la campagne électorale

## **1-Le dessin :**

**a-La forme :** On voit un citoyen tient une carotte à la main ,derrière lui se trouve un policier tenant un bâton et lui disant qu'il est interdit de nourrir les candidats. Les traits des personnages sont déformés pour provoquer l'aspect humoristique.

**b- Le cadrage :** image à des limites physiques, elle est claire à lire.

**c- Les couleurs :** Le blanc pour le contraste, le bleu pour désigner le policier, la légende est écrite en noir pour attirer l'attention des lecteurs.

**d-Les symboles :** policier ; symbolise l'Etat.

## **2-La légende :**

### **a- La composante textuelle :**

Les algériens et la campagne électorale ; phrase déclarative.

Il est strictement interdit de nourrie les candidats ; c'est une phrase déclarative emphatique.

**b-La dénotation et la connotation :** « Il est strictement interdit de nourrir les candidats ». Le mout nourrir dénote donner manger à quelqu'un, mais dans ce contexte connote donner à manger à quelqu'un, mais dans ce contexte connote que les citoyens aident les candidats en organisant des banquets.

### **3-Le commentaire :**

Cette image véhicule une idée qui peut-être veut dire que les candidats sont des gens qui convoitent toujours les choses fournies par le peuple, et que les citoyens se sont habitués à fournir des repas aux candidats, alors que l'État est toujours contre ce type de phénomènes même pendant les élections.

### Image caricaturale n°03



Une image sous le titre « BOUTEF EN ROUTE VERS UN QUATRIÈME MANDAT »

#### 1-Le dessin :

**a-La forme :** On voit une personne handicapée au fauteuil roulant sur la route, avec un policier devant lui et un autre derrière . Les traits des personnages sont déformés pour provoquer l'aspect humoristique.

**b- Le cadrage :** Une image à des limites physiques, elle est claire à lire.

**c- Les couleurs :** Le noir pour le contraste, le bleu pour désigner les policiers.

**d- Les symboles :** personnage sur un fauteuil roulant symbole qu'il est handicapé.  
Deux policiers de l'avant et de l'arrière organisent pour indiquer qu'il s'agit d'un cortège

présidentiel.

## 2-La légende :

**a-La composante textuelle :** « Boutef en route vers un quatrième mandat »

Phrase déclarative.

La signature du caricaturiste Dilem.

**b-La dénotation et la connotation :** « Boutef en route vers un quatrième mandat », le mot en route dénote qu'il est en déplacement, mais dans ce contexte connote que le président veut déposer sa candidature pour un quatrième mandat .

**b-La taille de la police :** Toute la légende est écrite en caractère gras .

**3-Le commentaire :** Cette image véhicule une idée qui peut-être veut dire que le président de la république, bien qu'invalidé et inapte à la présidence, se présentera à nouveau à la présidence pour un quatrième mandat.

## Image caricaturale n°04 :



Une image sous le titre « Les algériens face à leurs destin ».

## **1-Le dessin:**

**a- La forme:** On voit une personne entre dans la salle de vote avec une enveloppe à la main. Les traits de personnage sont déformés pour provoquer le rire .

**b- Le cadrage :** Image à des limites physiques, elle est lisible.

**c- Les couleurs :** Le noir pour le contraste.

La légende est écrite en blanc pour attirer l'attention des lecteurs.

**d-Les symboles :** Une salle avec un rideau symbolise que c'est la salle de vote

- Une personne entrant dans la salle et portant à la main une enveloppe symbolise qu'il est votant.

## **2-La légende :**

**a-La composante textuelle:** « Les algériens face à leur destin »; Phrase déclarative.

**b-La dénotation et la connotation :** On s'attend de Les algériens face à leur destin, l'expression « face à leur destin » dénote qu'ils attendent quelque chose d'inconnu que Dieu leur a destiné. Mais l'utilisation de cette expression ici connote la peur d'aller droit au mur.

**3-Le commentaire :** Le message de cette image est peut-être que les élections présidentielles sont très importantes pour décider l'avenir du pays.



Une image sous le titre : Journée de la femme ...Algérienne

### 1-Le dessin:

**a-La forme:** On voit un groupe de femmes portant des banderole sur lesquels sont écrit les mots Barakat 4, devant lesquelles se trouvent deux policiers qui tentent de les arrêter. L'un d'eux demande à l'autre si elles sont contre le quatrième mandat pour Bouteflika ou contre quatre femmes pour un homme. Les traits sont déformés pour provoquer le rire.

**b- Le cadrage:** Image à des limites physiques, elle est lisible.

**c- Les couleurs:** Le noir pour le contraste, le blanc pour le contraste des banderoles, uniforme bleu pour désigner les policiers et le rouge symbolise le danger. La légende est écrite en blanc et en noir pour attirer l'attention du lecteur.

### 2-La légende:

**a-La composante textuelle:** « Journée de la femme algérienne » phrase déclarative.  
« C'est contre 4 mandat de Boutef ou contre 4 femmes pour un homme ? » phrase interrogative.

**b-La taille de la police:** Le titre est écrit en caractère gras. Le discours du policier est écrit en taille moyenne.

**3-Le commentaire :** Cette image véhicule une idée qui peut- être veut dire que les femmes algériennes sont contre un quatrième mandat de Bouteflika.

**Image caricaturale n° :06**



Une image sous le titre :Le gouvernement rassure. Le poulet est disponible en quantités suffisantes .

**1-Le dessin**

**a- La forme:** On voit homme lit le journal et se pose des questions sur le sujet du prix du

poulet en Algérie. Les traits sont déformés pour provoquer le rire.

**b- Le cadrage:** Image à des limites physiques, elle est lisible.

**c- Les couleurs:** Le noir pour le contraste, le blanc pour le discours.

La légende est écrite en blanc et en noir pour attirer l'attention du lecteur .

## 2-La légende:

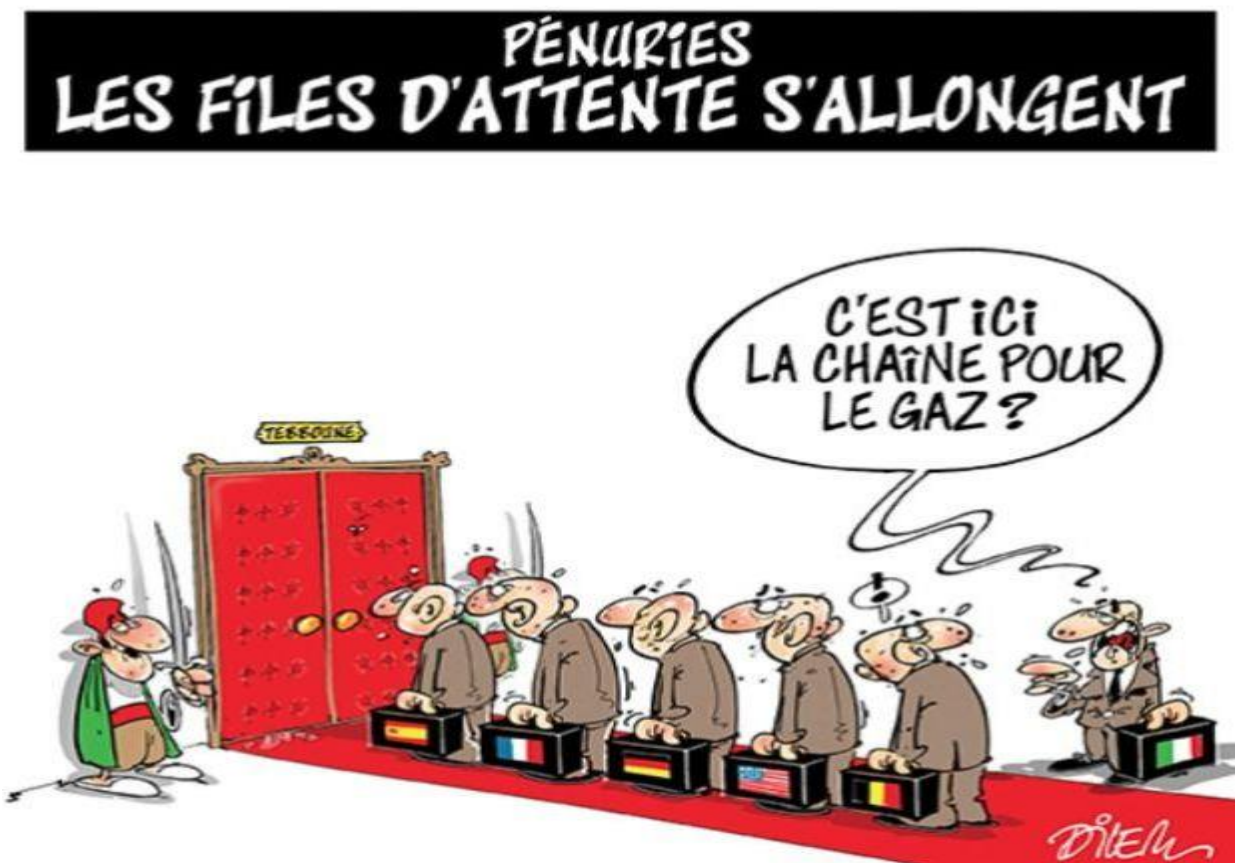
**a- La composante textuelle:** « Le gouvernement rassure» phrase déclarative.

« Le poulet est disponible en quantités suffisantes. » phrase déclarative.

**b-La taille de la police:** La légende est écrite en caractère gras .

**3-Le commentaire:** Cette image véhicule une idée qui peut- être veut dire que les citoyens ne font plus confiance aux décisions de l'état.

## Image caricaturale n° :07



Une image sous le titre :Pénuries. Les files d'attente s'allongent .

## 1-Le dessin:

**a-La forme:** On voit un groupe de personnes vêtues de costumes, portant des valises et

alignées tentant d'entrer dans une salle sur la porte de la salle est écrit « Tebboune » .Devant eux se trouve un gardien vêtu d'un burnous et une chachya avec les couleurs du drapeau national algérien pour organiser leur entrée dans la salle. Les traits sont déformés pour provoquer l'aspect humoristique.

**b- Le cadrage:** Image à des limites physiques, elle est lisible.

**c- Les couleurs:** Le blanc pour le contraste, le rouge pour exprimer le danger.

La légende est écrite en blanc et en noir pour attirer l'attention du lecteur .

## **2-La légende:**

**a-La composante textuelle:** « les files d'attente s'allongent » phrase déclarative.

« C'est ici la chaîne pour le Gaz . » phrase déclarative .

**b-La dénotation et la connotation:** L'image dénote que l'Algérie devient le pays très puissant, surtout qu'on voit des responsables de pays européens faire la queue pour rencontrer le président TEBBOUNE.

**c-La taille de la police:** La légende est écrite en caractère gras .

La bulle de discussion est écrite en taille moyenne .

**3-Le commentaire:** Cette image véhicule une idée qui peut- être veut dire que le président de la république « Mr Abdelmadjid TEBBOUNE » a fait des pressions sur les responsables des pays européens et tente de leur imposer des conditions pour leur donner le gaz.

# UN MUR ANTI-HARRAGA



Une image sous le titre : un mur anti-Harraga

## 1-Le dessin :

**a-La forme** :On voit un homme portant le drapeau national qui essayait de passer à l'autre côté de la mer, mais il a trouvé un mur qui l'empêchait de traverser. Les traits sont déformés pour provoquer le rire.

**b-Le cadrage** Image à des limites physiques, elle est lisible.

**c-Les couleurs** Le blanc pour le contraste, le bleu est couleur de la mer.

Le noir , c'est la couleur de la « tour Eiffel ».

La légende est écrite en noir pour attirer l'attention du lecteur .

## 2-La légende

**a-La composante textuelle** « Un mur anti harraga » phrase déclarative.

« Ca me rappelle Club des pins ! » phrase exclamative .

**b-La taille de la police** : La légende est écrite en caractère gras .

La bulle de discussion est écrite en taille moyenne .

**3-Le commentaire :** Cette image véhicule une idée qui peut- être veut dire que l'état a mis des mesures strictes pour empêcher les Harraga de traverser la mer. Le simple citoyen a comparé le mur à celui du club des pins tout simplement parce que ce n'est pas tout le monde qui a le droit d'entrer au club des pins ( c'est réservé aux gens riches, aux grands responsables et leurs amis), donc le simple citoyen se trouve en fin de compte privé de tout, dans son propre pays mais aussi de penser à quitter ce pays. En arrière plan, on voit la tour Eiffel en noir « la France », l'image de la tour Eiffel, en noir pour dire que la harga est possible, il ne nous sépare de la France que la mer méditerranéenne.

**Image caricaturale n° :09**



Une image sous le titre :Le pétrole toujours à la Hausse.L'or noir à plus de 100 dollars

## **1-Le dessin :**

**a- La forme :** On voit le président Tebboune avec un responsable de l'armée. De l'autre côté, il y a un citoyen qui demande s'il y a des nouvelles sur l'or blanc, alors qu'il tient à la main un sachet de lait. Les traits sont déformés pour provoquer le rire.

**b- Le cadrage :** Image à des limites physiques, elle est lisible.

**c- Les couleurs :** Le blanc pour le contraste .

La légende est écrite en noir pour attirer l'attention du lecteur .

## **2-La légende:**

**a-La composante textuelle:** « Le pétrole toujours à la hausse » phrase déclarative.

« L'or noir à plus de 100 dollars » phrase déclarative .

« Et si non... des nouvelles de l'or blanc ». phrase interrogative.

**b-La dénotation et la connotation:**« L'or noir à plus de 100 dollars », l'expression l'or noir dénote qu'il ya l'or, mais dans ce contexte connote que le prix de pétrole a augmenté .

**c-La taille de la police:** La légende est écrite en caractère gras .

Le discours du citoyen est en gras aussi.

**3-Le commentaire:** Cette image véhicule une idée qui peut- être veut dire que.

Malgré les déclarations de l'État sur l'augmentation du prix du pétrole, le citoyen souffre toujours des prix élevés et de la rareté de certains produits alimentaires comme le lait (qui représente l'or blanc pour le citoyen).

Or : pour dire qu'il est vraiment cher, malgré que les promesses d l'état à satisfaire les besoins du peuple à cet élément vraiment vital.

## Image caricaturale n° :10



### 1-Le dessin :

**a-La forme:** On voit deux personnes regardent la télévision et tentent d'attendre la Nuit du Doute, où l'une d'elles demande à l'autre : « Tu vois quelque chose ? » et l'autre répond : « Non, c'est le brouillard complet ». Les traits sont déformés pour provoquer l'aspect humoristique.

**b- Le cadrage :** Image à des limites physiques, elle est lisible.

**c- Les couleurs :** Le blanc pour le contraste .Le noir pour le contraste.

La légende est écrite en blanc pour attirer l'attention du lecteur.

Le bulles de discussion sont écrits en noir .

### 2-La légende:

**a-La composante textuelle:** « La nuit du Doute » phrase déclarative.

« Tu vois quelque chose ? » phrase interrogative.

« Non !c'est le brouillard complet ». Phrase négative.

**c-La taille de la police:** La légende est écrite en caractère gras .

Le discours des personnages est en caractère moyen.

**3-Le commentaire:** Cette image véhicule une idée qui peut- être veut dire que le citoyen algérien attend quelque chose de l'État, mais rien n'est clair pour lui.

Il vit un très grand suspens car il ne sait pas ce qu'il l'attend c'est la peur et au même temps l'attente d'un espoir. Au lieu de s'intéresser aux évènements religieux, ce qu'il l'inquiète le plus c'est le devenir de son pays ( le nouveau gouvernement).

### 3-Synthèse

#### **Comparaison entre les deux périodes à travers le sens transmit par les caricatures**

Il s'agit de dix caricatures d'« Ali Dilem », qui représentent deux époques différentes des élections présidentielles en Algérie. La première époque est l'époque de l'élection présidentielle de 2014 et la deuxième se déroule sous l'ère du Président de la République « M. Abdelmadjid TEBBOUNE ». C'est-à-dire deux politiques différentes. La première est la politique de l'ancien président « Abdelaziz BOUTEFLIKA » et le second est la nouvelle Algérie à l'époque du président « Tebboune ».

A travers mon étude des dix caricatures et ma tentative de comprendre le message que veut transmettre le caricaturiste aux lecteurs, j'ai essayé de faire une simple comparaison entre les deux époques.

À travers ces caricatures, j'ai remarqué que la différence est qu'en 2014, c'est-à-dire dans la période précédente, dans tous les dessins on retrouve une perte de confiance de la part des électeurs malgré les essais fréquents des candidats pour les convaincre de leurs idées , comme dans l'image n°02.

On remarque aussi toujours le refus des citoyens à participer aux élections Comme dans la caricature 5.

On constate toujours la présence de la police pour organiser la campagne électorale, comme c'est le cas dans les caricatures 2, 3 et 5.

Quant à la deuxième période celle du mandat du président Tebboune, on constate une forte participation et une conviction des citoyens dans la politique et leur essayant toujours d'y participer, comme c'est le cas dans les caricatures n°6 et 9 par exemple, où l'on retrouve le citoyen dans les images donnant des idées sur la politique de l'État de baisse du prix du poulet et du lait. En revanche, on remarque que le citoyen est toujours en attente de nouvelles décisions, comme c'est le cas dans l'image n°9.

Enfin, on constate un l'intérêt économique à l'échelle internationale, comme on l'observe dans l'image n°7.

A travers l'analyse de ces caricatures, nous avons remarqué que le message transmit aux lecteurs par le caricaturiste est que l'Algérie est actuellement sur la bonne voie, et que les citoyens sont également convaincus des décisions politiques prises dans le pays par rapport aux années précédentes.

## **4-Conclusion**

L'application des procédés et des techniques de la linguistique et de la sémiologie à l'analyse du dessin caricatural oriente et guide le lecteur à comprendre la manière du fonctionnement de l'image caricaturale et la construction de la signification.

## Conclusion générale

L'objectif de ce travail, c'est aider le lecteur de l'image caricaturale à mieux comprendre la manière dont le dessin humoristique communique et transmet un message ; le lecteur doit suivre des pistes pour aboutir à un message.

D'abord, la délimitation des concepts met le lecteur dans le bain, le domaine de l'analyse sémio linguistique de la caricature. Ensuite chaque pas, chaque travail exige des outils , des procédés, des techniques pour le faire, le réaliser, le concrétiser, nous proposons quelques techniques concernant l'analyse sémio linguistique du dessin caricatural, autrement dit, le lecteur de l'image caricaturale doit posséder, approvisionner des outils et des techniques dans le but de le rendre capable, de le mettre dans la piste adéquate de l'analyse. Enfin, le caricaturiste fait recours à différentes stratégies en faisant son dessin ; stratégie concernant l'aspect linguistique et stratégie concernant l'aspect iconique (texte, dessin), car pour le lecteur ou le récepteur de l'image caricaturale en premier lieu, l'image apparaît ou se présente d'abord opaque, mais au fur et à mesure et avec l'utilisation et l'application des procédés sémio linguistiques, tout devient clair, compréhensible et simple.

L'image caricaturale est un ensemble structuré de différents éléments (légende, dessin), chacun de ces éléments ne fonctionne qu'avec l'autre et la relation ou le mariage de l'un et de l'autre, entre le dessin et la légende mène et oriente le lecteur à ce que nous appelons le message final ou la signification globale. Donc, élaborer, construire une signification d'une image caricaturale c'est unir, regrouper et combiner le dit et le non dit.

Pour terminer, l'approche sémio linguistique nous permet de décoder, de dévoiler les secrets et les coulisses de la caricature, la manière du fonctionnement de l'image humoristique, nous permet également de comprendre le contexte politique et social de l'Algérie ; le dessin caricatural est un véritable document historique .

## Bibliographie

- 1-CHADAUREAU Patrick ( 1995 ) : « *une Analyse Sémiolinguistique du Discours* » in *langages*, 29<sup>e</sup> année n°117 mars 1995.
- 2-DE SAUSSURE Ferdinand : ( 2002) « *Cours de la linguistique générale* » TALANTIKIT. Bejaya, Algérie .
- 3-DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée- GUESPIN Louis- MARCELLES Christiane- BAPTISTE Jean. MEVEL Jean-Pierre :( 2001) « *linguistique et sciences du langage* », Larousse, Paris.
- 4-*Encyclopédie Universalis*, Paris avril 1985 .
- 5-JAKOBSON Roman. (1986) « *Essais de la linguistique générale* », Minuit Paris .
- 6-JOLY Martine ( 1993 ) : « *introduction à l'analyse de l'image* », Nathan Paris.
- 7-JONES Robert ( 1978 ), « *la Caricature du Second Empire à la Belle Epoque 1880-1900* », Seuil, Paris .
- 8-LEVY Suzy, (1994) « *Les mots dans la caricature* », in : communication et langages,N°102.
- 9-SANDERS PEIRCE Charles ( 1978 ), « *Ecrits sur le signe* », seuil ,Paris.
- 10-Site : [www.caricatureetcaricatures.net](http://www.caricatureetcaricatures.net) .
- 11- site : [www.etudeslitteraires.com/definition-linguistique](http://www.etudeslitteraires.com/definition-linguistique) .
- 12- Site : [www.invio.lib-auth.gr/schemasdecommunication](http://www.invio.lib-auth.gr/schemasdecommunication).
- 13- Site : [www.liberte.dz](http://www.liberte.dz) .
- 14-Site : [www.robert.marty-perso.cegetel.net](http://www.robert.marty-perso.cegetel.net) .
- 15-VANNOYE Francis ( 1973 ) : « *Expression et communication* », Armand Colin, Paris.